

FÉDÉRATION DE RUSSIE
Viector OREKHOV

Le 21 juillet 1995, Viector Orekhov, ancien fonctionnaire du Comité de sûreté de l'État soviétique (KGB), puis dissident, a été condamné à accomplir une peine de trois ans dans une colonie de rééducation par le travail par le tribunal intercommunal de Simonov, à Moscou. Il avait été arrêté en mars 1995 après que des policiers eurent découvert une arme à feu dans sa voiture, à l'occasion d'une fouille. Il a été déclaré coupable de « détention d'arme à feu » en application de l'article 218, partie 1 du Code pénal de la Fédération de Russie. Le 25 octobre, la Cour suprême a entendu son affaire en appel et a ramené sa peine à une année de rééducation par le travail. En temps ordinaire, Amnesty International ne s'intéresserait pas au cas d'une personne reconnue coupable d'une infraction de cette nature, mais l'Organisation s'inquiète ici de certaines allégations selon lesquelles l'action pénale intentée à l'encontre de Viector Orekhov a été montée de toutes pièces à titre de représailles, à la suite de déclarations critiques qu'il avait faites à l'égard d'un haut fonctionnaire de la sécurité russe et en raison de ses activités politiques antérieures hostiles au KGB. Amnesty International s'efforce actuellement d'obtenir de plus amples informations sur les circonstances de son arrestation.

Selon certaines allégations, il serait sanctionné pour des commentaires qu'il a faits publiquement à propos de la nomination du général Antony Anatoly Trofimov au poste de directeur adjoint du service fédéral de sécurité de la Fédération de Russie (FSK), organisme qui a succédé au KGB. Viector Orekhov avait, à une certaine époque, travaillé avec le général Trofimov au sein de ce dernier. En 1978, il avait été condamné à une peine de huit ans dans une colonie de rééducation par le travail pour avoir soutenu des dissidents soviétiques et avoir, alors qu'il travaillait pour le Comité de sû

reté de l'État, averti des personnes de descentes de police qui étaient sur le point d'avoir lieu. Avant sa récente arrestation, Viector Orekhov gérait un commerce de confection. La police a intercepté sa voiture, l'a fouillée et a trouvé dans le vide-poches un revolver, ce qui lui a valu d'être arrêté. Viector Orekhov soutient que, quelques jours auparavant, une personne qui était venu le voir avait laissé cette arme dans son appartement. Il ajoute qu'il l'avait emportée avec lui dans sa voiture parce qu'il transportait une importante somme d'argent, mais qu'il savait qu'elle ne fonctionnait pas parce qu'il avait constaté que le perceuteur avait été séjé. Des témoins pouvaient le confirmer. La police a confisqué le revolver et l'a placé dans un sac, en apposant des étiquettes sur les diverses pièces. Certaines personnes affirment que les autorités russes ont ensuite trafiqué l'arme et que certaines des pièces ont été changées, de sorte que, lorsqu'elle a été présentée au tribunal, elle était en parfait état de marche. Les étiquettes collées sur les différentes pièces avaient apparemment été enlevées.

D'anciens groupes dissidents de la Fédération de Russie ont pris en main cette affaire. On a par la suite signalé plusieurs cas d'arrestation de personnes qui avaient tenu des réunions en faveur de Viector Orekhov sans avoir reçu l'accord des autorités. Le 21 septembre 1995, le Parlement européen a adopté une résolution où il faisait part de ses préoccupations au sujet du cas de Viector Orekhov. On lit dans cette résolution que le Conseil « constate qu'il est permis de penser, au

vu de certains signes, que l'infraction dont M. Orzkhov a été déclaré coupable, à savoir la détention illégale d'armes, a été montée de toutes pièces par les services de sécurité » et qu'il « espère que les autorités concernées examineront les preuves retenues contre M. Orzkhov dans la perspective d'une réouverture de l'affaire » (traduction non officielle).

La version originale en langue anglaise de ce document a été éditée par Amnesty International, Secrétariat international, 1 Easton Street, Londres WC1X 8DJ, Royaume-Uni, sous le titre :
RUSSIAN FEDERATION : Viktor Orzkhov. Index AI : EUR 46/10/96 Seule la version anglaise fait foi. La version française a été traduite et diffusée aux sections francophones et au Secrétariat International par les ÉDITIONS FRANCOPHONES D'AMNESTY INTERNATIONAL - ÉFAI - Service RAN - Avril 1996.